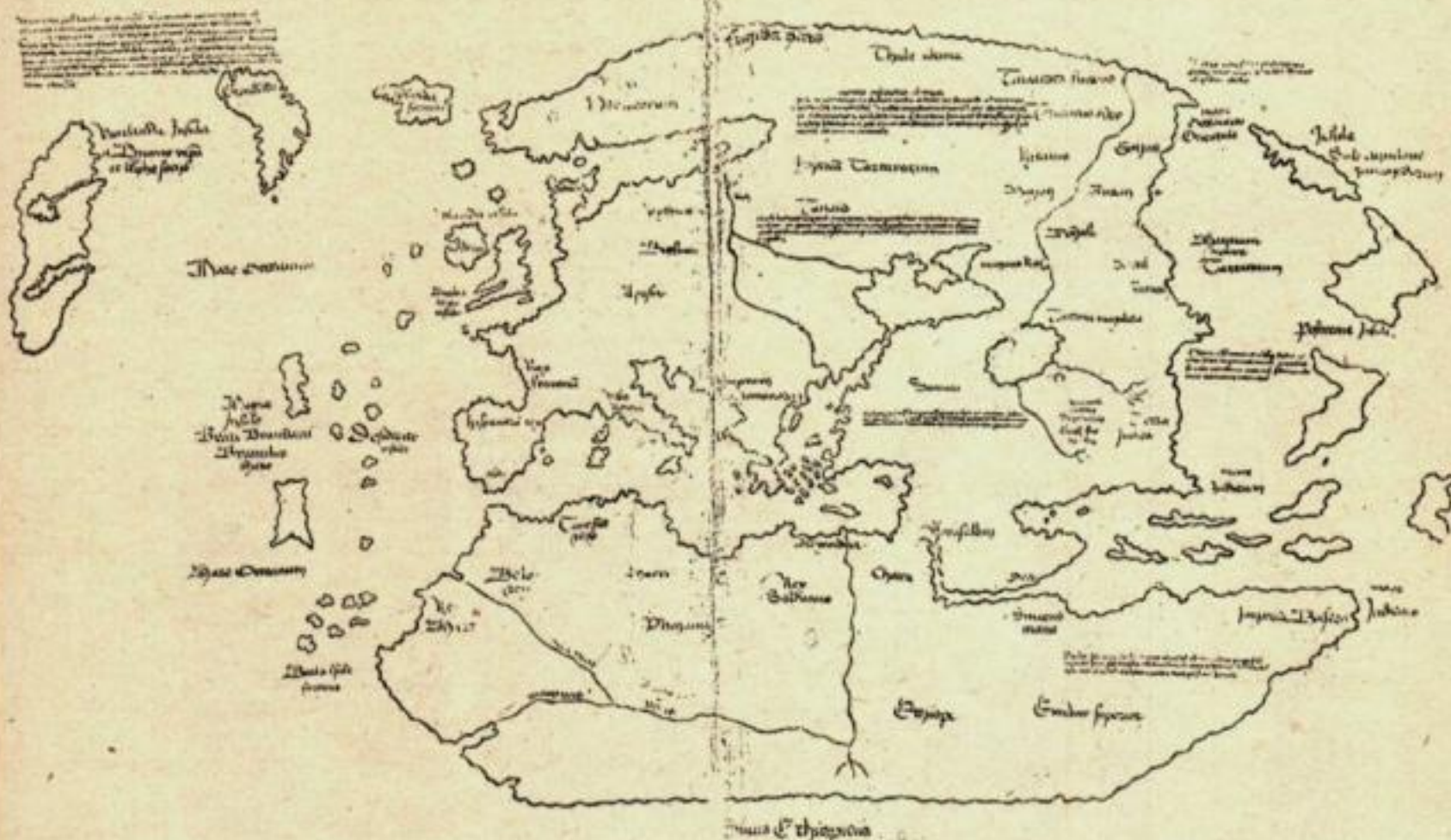




Sur le coin supérieur gauche de cette carte qui fut dessinée vers 1440, on voit une représentation de Vinland, le nom donné à l'Amérique par les Vikings qui découvrirent le Nouveau Monde après un voyage d'exploration quasi légendaire.

COLOMB OU ÉRICSON, qu'en pense la science ?

Par Daniel COHEN

ON a démontré une fois de plus que ce sont bien les Vikings qui ont découvert l'Amérique bien avant Christophe Colomb. Cette fois-ci, la preuve est si bien étayée qu'elle mettra fin probablement à la controverse.

Pendant des siècles, on avait fortement soupçonné que les Vikings ou Normands avaient dû débarquer en Amérique du Nord, vers l'an 1000. Cette supposition était basée sur des sagas scandinaves qui racontent que des Vikings, partant de leurs colonies du Groenland et d'Islande et naviguant vers l'Ouest, avaient découvert une terre inconnue qu'ils avaient baptisée Vinland. S'il faut en croire ces histoires, le Vinland ne pouvait être que l'Amérique du Nord. Les Vikings étaient parmi les plus grands navigateurs que le monde ait connu, et cette traversée n'était certainement pas pour eux une chose impossible ou même extrêmement difficile,

Mais on ne possédait guère de preuves solides pour cette théorie, et les histoires elles-mêmes étaient tellement émaillées d'événements évidemment fabuleux, qu'on devait considérer que la découverte de l'Amérique par les Vikings est une chose non démontrée.

Des archéologues, des historiens et des amateurs enthousiastes se sont mis à la recherche d'une preuve tangible du débarquement des Vikings. Et ils en trouvèrent quelques-unes, telle la tour en pierre dite Viking de Newport, R.I., et la pierre de Kensington, dans le Minnesota. Mais tout cela ne signifiait pas grand-chose.

En 1963, un explorateur norvégien, le Dr Helge Ingstad, a découvert dans la partie septentrionale de Terre-Neuve les restes d'une colonie. La Smithsonian Institution, la National Geographic Society et l'American Museum of Natural History ont reconnu l'origine scandinave de ces ruines. Pour une raison

ou une autre, peut-être parce que le Dr Ings-tad n'a pas encore publié tous les résultats de ses explorations, cette découverte n'a pas provoqué la sensation qu'elle méritait.

Puis, vers la fin de l'année dernière, l'Université de Yale a fait exploser une véritable bombe culturelle. Il s'agit d'une carte du monde qui fut dessinée vers 1440, plus d'un demi-siècle avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Sur le coin supérieur gauche de la carte, on peut voir une représentation remarquablement exacte du Groenland et, plus loin, une terre formant trois lobes et nommée Vinland.

La légende relate comment les Vikings aperçurent d'abord une côte rocheuse qu'ils appelèrent Helluland, ensuite une terre boisée qu'ils nommèrent Markland, et enfin un littoral fertile où ils débarquèrent et qu'ils baptisèrent Vinland ou Vineland. Cette description correspond d'une manière étonnante au Vinland en trois parties qu'on voit sur la carte. La meilleure hypothèse est que les trois terres qu'ils avaient découvertes étaient l'île de Baffin, le Labrador et Terre-Neuve, et que les bras de mer qui les séparent sont : d'une part le détroit de Hudson qui sépare l'île de Baffin du Labrador, et d'autre part le détroit de Belle-Isle qui sépare le Labrador de Terre-Neuve.

La notion du temps

Avec une belle indifférence d'intellectuels pour le temps, les spécialistes de Yale étudièrent la carte pendant huit ans pour être absolument sûrs de son authenticité. Ils donnèrent enfin leur avis, comme par hasard le jour même de la fête de Christophe Colomb.

La carte était contenue dans le volume appelé *Récits tartares*, une relation inconnue jusqu'à présent du voyage de 12 000 km effectué au cours d'une mission de deux ans en Mongolie par le franciscain Jean de Plano-Carpini. Le voyage s'acheva en 1247, soit un demi-siècle avant les fameux récits de Marco Polo sur ses voyages en Chine. Bien que la plupart des éléments — parchemin, taches d'eau, écriture — indiquent que la carte de Vinland et les *Récits tartares* avaient été exécutés à la même époque au milieu du XV^e siècle, il y avait encore des lacunes. Elles furent supprimées lorsque Yale mit la main tout à fait par hasard sur un exemplaire du *Speculum Historial*, ou Miroir de l'Histoire, un ouvrage de référence classique du début du XIV^e s au milieu du XVI^e s. Sans aucun doute, la carte, les *Récits tartares* et le *Speculum* avaient été copiés par la même main et, à l'origine, avaient été reliés ensemble en un seul volume, une pratique assez fréquente au Moyen Âge.

Alexander O. Viator, de Yale, dit que ces preuves créent « une présomption d'authenticité si forte qu'il est difficile, sinon impossible, d'en douter ».

Dessinée en Suisse

La carte avait été dessinée vers 1440, probablement par un moine à Bâle, en Suisse.

Ce qui est encore plus important, le dessin semble fait d'après des matériaux d'origine qui datent au moins du XIII^e siècle. De 1431 à 1449, un concile ecclésiastique prolongé se tint à Bâle. C'est le genre d'événement qui réunit ensemble des ecclésiastiques de tous les pays, y compris la Scandinavie, et leur permet d'échanger des informations.

On n'a aucune raison de penser que le scribe qui copia la carte ait jamais entendu parler des voyages légendaires des Vikings, ou que ces voyages soient connus de qui que ce soit en Europe septentrionale. Les chercheurs pensent que le moine inconnu avait copié les parties de la carte qui montrent le Groenland et le Vinland d'après une carte plus ancienne apportée à Bâle par un ecclésiastique du Nord. La carte fut ensuite reliée avec le volume du *Speculum* qu'il copiait pour l'usage des érudits de Bâle.

Les Italiens, qui prétendent que Colomb est originaire d'Italie, sont mécontents. Quant aux Espagnols qui s'attribuent la gloire de la découverte de l'Amérique parce que Colomb était au service du roi d'Espagne, ils sont complètement furieux. Mais l'amour-propre national mis à part, personne n'a pu réfuter le témoignage de la carte. De sorte que la carte de Vinland semble démontrer une fois pour toutes que les Vikings ont bien débarqué en Amérique avant Colomb.

D'autre part, la carte soulève d'autres questions également fascinantes. D'abord, quel est le nom du Scandinave qui, le premier, a découvert l'Amérique ? La plupart des gens auraient cité aussitôt Leif Ericson. Une des Sagas raconte comment Leif, fils d'Eric le Rouge, qui colonisa le Groenland, s'égarait et découvrit le Vinland par hasard. Une autre Saga raconte une tout autre histoire. Selon le *Conte des Groenlandais*, en 986, Bjarni Herjolfson, se rendant d'Islande en Groenland, fut drossé de sa route et aperçut le premier l'Amérique. Des années plus tard, il raconta son histoire à Leif qui acheta alors le navire de Bjarni et partit volontairement en expédition pour découvrir Vinland.

Entreprise commune ?

Que dit la carte de Yale ? On lit dessus : « Ile de Vinland, découverte par Bjarni et Leif ensemble. » Étaient-ils vraiment ensemble ? Non, probablement, car la carte fut dessinée longtemps après l'événement, et il y a une tendance marquée à fondre des événements séparés en un seul. Ainsi, la carte témoigne pour Bjarni. Mais toute la publicité avait été pour Leif, et il se pourrait que Bjarni Herjolfsson reste un des héros oubliés de l'histoire, peut-être parce que son nom est si difficile à prononcer.

Voici une autre question : Combien de temps dura l'établissement des Vikings ? La tradition indique qu'il ne dura guère et que les colons furent chassés par des indigènes hostiles, bien que plusieurs expéditions aient été faites. Mais on retrouve dans les annales scandinaves, la relation qu'au XII^e siècle, l'évêque Eric Gnuþsson était parti pour le

Vinland, bien après l'époque où l'on considère que les établissements vikings furent abandonnés.

Inscription sur la carte

Une inscription portée sur la carte ajoute beaucoup à l'histoire de l'évêque Eric. Elle le désigne comme étant évêque du Groenland et des régions avoisinantes et indique qu'il était légat du pape et qu'il était non seulement parti pour le Vinland mais arrivé là et qu'il y avait passé au moins un an avant de retourner en Europe. Il y a là de fortes raisons de penser que des colonies scandinaves existaient en Amérique du Nord jusqu'au XII^e siècle et qu'elles devaient être assez importantes pour justifier une visite prolongée d'un ecclésiastique de rang aussi élevé.

Cette nouvelle information ne manquera pas sans doute de stimuler les recherches archéologiques pour retrouver les vestiges des établissements scandinaves en Amérique, car on a beaucoup plus de chances de retrouver les vestiges de villages bien implantés que ceux d'un camp temporaire vieux de neuf siècles. Cela devrait aussi stimuler un autre genre de recherches : car lorsque l'évêque fut de retour, il a probablement rédigé un rapport pour ses supérieurs. « Où se trouve ce rapport ? demande George Painter, du British Museum. Est-il enfoui quelque part au Vatican ? La découverte doit déclencher toutes sortes de recherches nouvelles. »

Colomb l'avait-il vue ?

La découverte de Yale soulève une autre question : Christophe Colomb avait-il vu la carte avant de partir pour son voyage de découverte en 1492 ? Comme la carte avait été dessinée en Suisse à peu près un demi-siècle avant le voyage de Colomb, il est évident que les découvertes des Vikings n'étaient pas complètement tombées dans l'oubli. En vérité, avant son expédition, Colomb s'était rendu en Islande et a pu y apprendre la découverte, mais on peut douter qu'il ait jamais vu une carte comme celle de Vinland ou qu'il ait entendu parler des découvertes Viking d'une autre manière. Colomb recueillait avidement tous les récits d'exploration et aucune de ses notes volumineuses ne contient aucune allusion sur Vinland. Tous les renseignements qu'il pouvait recueillir indiquaient que la meilleure route qu'il pouvait suivre passait sous les latitudes tropicales.

R.A. Skelton, un des érudits qui ont étudié la carte du Vinland, a dit « Non seulement les renseignements donnés par cette carte (s'il l'avait lue) n'étaient pas « utiles » à son entreprise, mais ils n'avaient rien à voir avec elle. » Colomb ne cherchait pas Vinland ou une autre terre nouvellement découverte, il essayait de découvrir une meilleure route vers l'Asie.

Colomb a perdu son titre à la découverte de l'Amérique, mais ses partisans peuvent se consoler en citant Nilo Calvini, de l'Institut Colomb de Gênes : « Colomb fut le premier à établir des relations commerciales et cultu-

relles entre l'Amérique et l'Europe. Il ne peut être question même de supposer qu'il ait perdu son titre. »

Marins et colonisateurs

Cela soulève un autre sujet passionnant : Pourquoi les Vikings n'ont-ils pas forgé des liens permanents entre l'Europe et le Vinland ? Ils étaient non seulement de grands marins, mais aussi de grands colonisateurs. Au cours du Moyen Age, ils s'étaient propagés jusqu'en Russie centrale et en Palestine. Les sagas indiquent que le Vinland fut abandonné à cause des actes hostiles des Indiens que les Normands appelaient Skraelings.

Mais il y a davantage à dire là-dessus. Au cours du Moyen Age, les Vikings se sont répandus de leur contrée natale sur le monde, poussés par une frénésie d'exploration et de conquête. Ils se sont établis du Vinland jusqu'à Bagdad puis, progressivement, au cours des XII^e et XIII^e siècles, la marée normande se retira. Certains pensent qu'une évolution du climat rendant les régions du Nord plus froides, avaient sapé la vitalité des Vikings. On a de bonnes raisons de penser que le Groenland ainsi que les régions septentrionales de l'Amérique du Nord avaient un climat beaucoup plus doux lorsque les Vikings y débarquèrent pour la première fois que de nos jours. Au XV^e siècle, on ne trouve plus aucune mention dans les annales scandinaves du Groenland, une colonie bien implantée pourtant. Toute cette partie du monde fut oubliée et ne fut redécouverte qu'au XVIII^e siècle. C'est l'une des raisons pour lesquelles les érudits de Yale ont estimé que la carte du Vinland devait être basée sur une source ancienne. Une carte aussi exacte du Groenland, selon eux, n'aurait pu être établie ensuite qu'après 1850, après une nouvelle série d'explorations de son littoral.

Espoirs vains

Au début du XVIII^e siècle, lorsque le Groenland fut redécouvert, on espéra retrouver des descendants des anciens colons scandinaves. Ce fut en vain et l'archéologie en donna la sinistre raison. Les tombes contenaient des squelettes mal formés, preuves d'une dégénérescence due à la sous-alimentation et à la maladie. Et pourtant, ils portaient des vêtements bien faits, à la mode de 1400, copiés d'après les derniers navigateurs qui se sont rendus dans cette île avant la grande nuit de l'oubli.

Mais il n'est pas dit qu'on a trouvé une fois pour toutes qui a vraiment découvert l'Amérique. Le titre de Leif Ericson (ou de Bjarni Herjolfsson) semble assuré, mais il existe beaucoup d'autres légendes. On a trouvé quelques dolmens de grande taille, du type celtique, dans les environs de North Salem (New Hampshire), ce qui a suggéré à plusieurs personnes l'idée que des chrétiens irlandais primitifs s'étaient rendus en Amérique. Et il y a une légende particulièrement persistante selon laquelle le saint irlandais

(Suite page 124)

L'ARMÉE DE TERRE OFFRE

aux jeunes gens de 18 ans

UNE SITUATION IMMÉDIATE

Dès leur entrée au service, ils ne sont plus à la charge de leur famille.

— Ils ont chaque mois, pendant la durée légale et selon leur grade : de 133 à 318 F d'argent de poche.

— Nommés sous-officiers, ils perçoivent après la durée légale, une solde mensuelle de début de 650 F environ et une prime d'attachement pouvant atteindre 6 000 F.

LA POSSIBILITE D'APPRENDRE UN METIER

Ils peuvent :

— faire une carrière de sous-officier ou d'officier et prendre leur retraite après 15 ou 25 ans de service ;

— acquérir une spécialité militaire ayant une équivalence civile ;

— ou préparer une spécialité civile intéressante en profitant des possibilités de promotion sociale nouvellement offertes aux militaires.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A :
L'ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE
DIRECTION TECHNIQUE DES ARMES ET
DE L'INSTRUCTION

(Serv. « MP »), 37, Bd de Port-Royal, PARIS-13^e

Plus
d'étiquettes!

IMPRIMEZ
DIRECTEMENT
TOUS VOS OBJETS
EN TOUTES MATIÈRES

avec le procédé à l'

ÉCRAN
DE SOIE

**MACHINES
DUBUIT**

60, Rue Vitruve, PARIS 20^e 797 05-39

Colomb ou Éricson, qu'en pense la science ?

(Suite de la page 60)

dais Brenden a fait un voyage en Amérique vers l'an 500.

On a également avancé l'hypothèse que les Phéniciens, ces voyageurs infatigables, sont arrivés en Amérique bien avant l'ère chrétienne. Et un érudit italien a même prétendu récemment que les Etrusques avaient découvert l'Amérique vers 1100 avant J.-C. Cette théorie est basée sur les similitudes

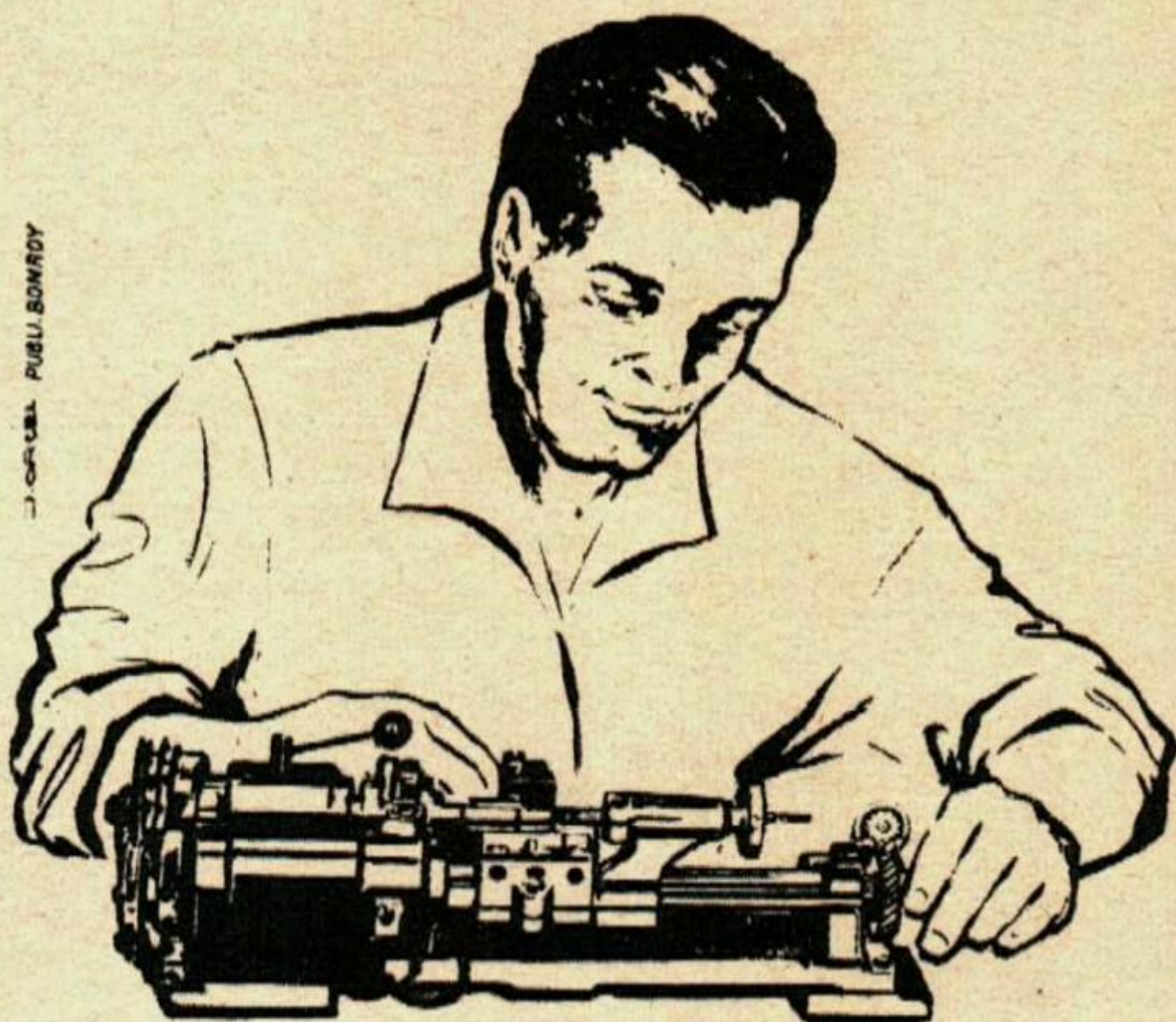
entre les symboles religieux étrusques et ceux des indiens Akawayo, en Guyane.

Sur le littoral occidental, au Mexique et en Amérique du Sud, on a trouvé également des indices qui suggèrent que les Chinois ou les Japonais ont dû y débarquer à une époque reculée.

Tout à fait à droite de la carte du Vinland, au large du littoral asiatique, on voit des terres qui ne portent aucun nom. Comme la plupart des informations sur l'Asie contenues dans la carte proviennent directement des *Récits tartares*, il est possible que les Mongols aient connu, par un moyen quelconque, l'existence de l'Alaska.

Il semble que le débat Colomb - Ericson soit bien clos. Mais les érudits et les archéologues continueront à faire des recherches pendant de longues années encore pour découvrir qui a vraiment découvert l'Amérique.

IDÉALE pour le bricolage



UNIMAT



**machine outil
VRAIMENT UNIVERSELLE
pour l'amateur ou l'artisan**

ÉTONNANTES POSSIBILITÉS :
Cette machine-outil " d'intérieur ", admirablement conçue, représente à elle seule un véritable petit atelier complet de mécanique.

L'UNIMAT permet de travailler, avec un degré de précision remarquable, tous les matériaux courants : métaux, bois, plastiques etc...

L'UNIMAT peut effectuer toutes les opérations classiques d'usinage : Tournage - chariotage - filetage - perçage - fraisage - polissage - meulage - sciage (scie circulaire et à découper).

L'UNIMAT est la machine IDÉALE POUR LE BRICOLAGE : en dépit de son universalité et de son prix extrêmement bas (640 Frs TTC pour l'ensemble de base), il étonne les amateurs les plus avertis par son rendement, sa robustesse et sa précision.

PRIX : 640 Frs T.T.C. comptant, ou 130,80 à la commande et 12 mensualités de 48,00

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Moteur : 90 W - 3.500 t min. - 110 ou 220 V
Tour : Entre-pointes : 175 mm.
Hauteur de pointe : 36 mm.
Socle : 360 mm x 85 mm.

BON pour une documentation complète mp 6

NOM

ADRESSE

TÉLÉPH.

Joindre 3 timbres pour frais d'envoi



Bon à découper
et à retourner
à la Société

Fimco (TM) FRANCE

9, rue des Batignolles - PARIS XVII^e Tél. : 522-85-20